



UN MONDIAL

# THÉÂTRE

VOL. 3 No 3 15 NOVEMBRE 1962

\* LA HAUTE COIFFURE \* \* \*

*Française*  
A MONTRÉAL



\* *Salon Claude Farjon* \*  
INC.

\* 1456, RUE DRUMMOND • VI 2-1887-8-9 \*

## *L'avenir du Théâtre à Montréal*

*Le monde du théâtre, à Montréal, doit se préparer à enregistrer de grands changements au cours des prochaines années. A nous de nous tenir prêts.*

*Sans doute, faute d'habitude, les Montréalais ne pensent-ils pas que l'introduction d'un chemin de fer métropolitain dans leur existence habituelle va la transformer. Même ceux qui n'y mettront pas le pied. Et d'abord, insensiblement, petit à petit, nos heures vont changer et nos veillées vont se prolonger. C'est un fait reconnu que le confort et la sécurité du "metro" contribuent à amplifier la vie nocturne. Toutes les villes munies de ce moyen de transport idéal voient multiplier le nombre de leurs noctambules. On le comprend aisément: les personnes assurées de rentrer chez elles tranquillement, sans tracas, bien au chaud en hiver et bien au frais en été, n'hésitent plus à sortir et à étirer leurs soirées. Il faut avoir constaté l'importance du "dernier metro", entre une heure et deux heures après minuit, à Paris par exemple, pour évaluer ce qu'il rapporte à toutes les industries et à tous les commerces nocturnes. Je ne cite le "premier metro" de cinq heures du matin que pour être équitable, et parce qu'il ramène aussi pas mal de bonnes gens, mais je n'insiste pas pour n'effrayer personne...*





*ANDRÉ VALMY*

*DENISE PROVOST*

*JEAN-PAUL DUGAS*

*ELIZABETH CHOUVALIDZÉ*

Apprenez à connaître les avantages  
de l'épargne en ouvrant un compte  
à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada



### LE COLBERT

Rendez-vous des Gourmets après  
le théâtre, et en tout temps

### LOULOU Les Bacchantes

Le seul vrai bistro à Montréal

2080 de la Montagne VI 2-1009

## Anjou — QUEBEC

R. LEBERT

### LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTREAL

Diplômé du Club gastronomique Prosper Montagné

Escalopes - Gigots d'agneau - Tournedos - Rillettes angevines — Paupiettes  
Pâté de foie - Grenadins  
Saucissons - Andouillettes maison — Andouille de Vire  
Volailles et lapins - Conserves importées - Fromage français  
Pain frais croustillant - Café fraîchement torréfié

BIERE ET PORTER

*Livraison à domicile*

807 est, rue Laurier, Montréal  
Tél.: CR. 2-4065 — CR. 2-4086



## Jean COCTEAU

*Arlequin  
de la littérature*

Il ne faut pas confondre l'homme d'esprit et le fantaisiste. On peut, certes, être l'un et l'autre à la fois, mais les deux termes qualifient des personnalités très différentes. Jean Giraudoux était homme d'esprit, et à ce point que toute démonstration est inutile. Il était, avant tout, un intellectuel, un cérébral: s'il se permettait parfois, de batifoler, c'était purement en pensée. Jean Cocteau, à qui personne ne refuse le don de l'esprit, est un fantaisiste avant tout. Il l'a toujours été, en toute circonstance, dans sa vie, dans son oeuvre, vis-à-vis de lui-même autant qu'à l'égard des autres.

Ses premiers vers, il les a publiés aux beaux temps du surréalisme. Eh bien! c'est le moment qu'il avait choisi pour pasticher Ronsard et la Pléiade. Ce n'était d'ailleurs que reculer pour mieux sauter car, aussitôt après la première grande guerre, en 1919,

alors que tout le monde s'abandonnait à un romantisme sage, dont Jean Sarment et Jean-Jacques Bernard étaient les plus aimables fleurons, notre Cocteau faisait sensation par les audaces débridées du "Cap de Bonne-Espérance" et, en 1924, de "Potomak". Il se moquait de toutes les tendances et de toutes les règles...

C'est en 1924 aussi qu'il fit ses débuts au théâtre avec le célèbre ballet "Les Mariés de la Tour Eiffel". Pour ce spectacle super fantaisiste et super dadaïste — comme on disait alors — il avait trouvé une fin peu classique: à la table de banquet où se trouvaient réunis les parents et les amis des mariés, un général prononçait un discours, mais entraînait un lion qui, sans façons, mangeait le général; c'était, à coup sûr, une conclusion péremptoire.

Nous n'avons rappelé le début insolite de la carrière théâtrale de Cocteau que pour souligner que son second succès, il le dut à une comédie rosse dans le genre de "La Parisienne" d'Henri Becque, "Les Parents Terribles", qui provoqua de violentes controverses et qu'il consentit à retoucher. En 1943, notre poète donna dans la légende et la somptuosité, avec "Renaud et Armide" et, en 1947, il sortait une pure tragédie romantique: "L'Aigle à deux têtes", qui fait penser à "Ruy Blas" et que nous verrons à partir du 15 janvier prochain.

Mais pourquoi s'étonner qu'un artiste comme Jean Cocteau puisse aborder, sans subir d'échec, quatre genres différents de la seule littérature théâtrale, pour présenter ensuite un suspense de bon aloi: "La Machine à écrire", qui fait nos beaux soirs? N'a-t-il pas publié, entre temps, des vers et des proses de toutes sortes, n'a-t-il pas composé des scénarios et les dialogues de trois ou quatre grands films dont certains, comme "L'Eternel retour", sont de purs chefs-d'oeuvre? Et, quand l'occasion s'est offerte, n'a-t-il pas peint les fresques de la chapelle des pêcheurs de Villefranche-sur-Mer, pour recueillir les compliments de tous les critiques d'art? . . .

Quand on vous disait qu'un homme d'esprit et un fantaisiste cela fait deux!

J.M.



LA REVUE DES FÊTES

**“QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE!”**

Moment fatidique: le 15 décembre est traditionnellement le jour de lancement de notre grande revue de fin d'année! Nos amis devinent que ce n'est pas en 1962, alors que tout le monde reconnaît et apprécie les progrès accomplis, à pas de géant, par le RIDEAU VERT, que nous avons négligé la revue... Par un hasard amusant, nullement prémédité, cette vaste production va s'inscrire entre deux oeuvres de "l'immortel" académicien frantaisiste, Jean Cocteau: elle sera lancée le lendemain de la dernière représentation de notre succès, "La Machine à écrire", et elle s'arrêtera pour laisser la scène à ce que nous espérons être notre succès prochain, "L'Aigle à deux têtes". Souhaitons tous ensemble que la revue bénéficie largement de ce voisinage spirituel et talentueux!

Cette année, le titre choisi est "Qui s'y frotte s'y pique!" C'est dire que les auteurs ont eu des intentions munies de pointes... On veut espérer que les spectateurs ne s'ennuieront point. D'ailleurs, les noms de Jean Rafa, qui a conçu et exécuté les textes, et de Roger Joubert, qui a composé et monté la musique, ne sont-ils pas la garantie de la qualité des scènes et des tableaux?

L'interprétation réunit, autour de l'auteur Jean Rafa, les noms prestigieux de Michèle Tisseyre, de Juliette Béliveau, doyenne des favoris de notre public, de Gaétan Labrédie, G. Giroux, Raymond Royer, Benoit Marleau, Marie Fresnières, José Barrio, Claude Brabant, André Montmorency, Marianick, Maria Krisna et, pour ne pas être en reste, le compositeur Roger Joubert.

Nombreux décors. Nombreux costumes. Entrain renouvelé. Esprit piquant — c'est garanti par le titre. — La grande revue de fin d'année 1962 sera digne des spectacles qui l'ont précédée et qui ont mérité la faveur de nos amis. Elle ouvrira aussi brillamment l'année 1963.



*DENISE PROVOST*

*JEAN-PAUL DUGAS*

*ELIZABETH CHOUVALIDZÉ*

# La machine à ÉCRIRE

pièce en trois actes  
de  
**JEAN COCTEAU**  
de l'Académie Française

*Mise en scène de* ANDRE VALMY

*Décos de* VILLEMURE

## DISTRIBUTION

par ordre d'entrée en scène

*Margot*

Elizabeth CHOUVALIDZÉ

*Didier*

Henri NORBERT

*Fred*

André VALMY

*Pascal-Maxime*

Jean-Paul DUGAS

*Solange*

Denise PROVOST

---

"La Machine à écrire" fut représentée au Théâtre Hébertot, durant  
l'occupation de Paris par les Allemands.

La version originale fut créée en 1956, par la Comédie Française,  
et en 1962, par "Le Rideau Vert" à Montréal au Stella.



*ELIZABETH CHOUVALIDZÉ et JEAN-PAUL DUGAS*

*Le maquillage des comédiens a été fourni par la  
Maison "BEAUTY SEAL"*

•

*Denise Provost est coiffée, à la ville et à la scène par le  
SALON CONSTANT. Elle est habillée par MARIELLE FLEURY*

*Les meubles et les accessoires sont de la  
maison N. G. VALIQUETTE*

*Henri Norbert est habillé par le tailleur JOLY*

*Les souliers sont de DORI, le bottier des vedettes  
466 ouest, rue Sainte-Catherine, UN 1-2141*

*Les bijoux sont de la maison CLAUDE GALA  
rue de la Montagne*

*Les fleurs de MIMOSA FLEURISTE  
8690 St-Denis, DU. 8-3251*

*Les photos sont de REMY*

•

*Roger Cabana a créé la couverture de la revue "THEATRE"*

•

*Les pancartes sont de CABANA-SEGUIN*

*Le rideau d'amiante peint par ROBERT LA PALME  
est un hommage  
de la Brasserie MOLSON aux comédiens d'autrefois*

*Chefs-électriciens — GEORGES FANIEL — ANDRE TRUDEL*

•

*Chefs machinistes — MAURICE SARRAILLON, PIERRE SELVA*

•

*Régisseur — LOUISETTE DUSSAULT*

•

*Secrétariat — MARIE-THERESE RENAUD, RENEE JODOIN*

•

*Publicité: JACQUELINE CAILLOUX*



*HENRI NORBERT et JEAN-PAUL DUGAS*



## Antoine GODEAU

On l'appelait: papa Godeau.

Tout le monde ou presque l'appelait: papa Godeau.

Il était de tradition de le voir à l'entrée du théâtre les soirs de spectacle, toujours souriant, prodiguant mots d'accueil et poignées de main.

Au point que l'on pouvait aisément oublier que papa Godeau n'était pas qu'un simple maître de cérémonies, mais qu'il administrait le théâtre, dirigeait la scène, régissait les pièces, allant même certains soirs jusqu'à jouer encore de petits rôles, pour ne pas oublier son second métier.

Car le théâtre n'était que le second métier d'Antoine Godeau. Il est vrai qu'il lui avait pris la plus grande partie de sa vie. Mais papa Godeau avait été d'abord ingénieur.

Né à Paris, reçu ingénieur en 1889, Antoine Godeau avait à peine terminé son service militaire que, engagé dans divers travaux de génie, il se tournait vers le théâtre et suivait des cours avec Gustave Worms, sociétaire de la Comédie-Française et professeur au Conservatoire.

Venu au Canada en 1897, il enseigna d'abord au Monument National pour l'Association des Arts et Manufactures, tout en devenant dessinateur à la Dominion Bridge.

En 1899, il se tournait enfin vers son véritable amour: le théâtre. Il fondait le théâtre des Variétés, notre premier théâtre français permanent, et en 1900 passait au National pour y rester, comme acteur dans les jeunes premiers comiques et les compositions, jusqu'en 1914.

Mais déjà il prenait goût à la régie et à la mise en scène, où il devait bientôt se spécialiser. Il fut ainsi notre premier metteur en scène en titre, en exclusivité.

C'est en cette qualité qu'il rejoignit Lombard et Schauten au Canadien-Français, avant de devenir l'associé définitif de Fred Barry et Albert Duquesne, qui venaient de constituer leur troupe. On le vit alors sur toutes les scènes de la province, non seulement avec Barry-Duquesne, mais en plusieurs circonstances exceptionnelles avec des troupes parisiennes venues en tournée, par exemple celle du Grand-Guignol. On le savait indispensable à la bonne marche d'un théâtre.

En reconnaissance de ses services signalés à l'art dramatique, le gouvernement français l'avait nommé Officier d'Académie et l'avait décoré de la rosette de l'Instruction Publique.

Antoine Godeau mourut à 76 ans après avoir consacré plus de cinquante ans à notre théâtre. Aussi son nom s'inscrit-il en grandes lettres dans notre histoire théâtrale.

En plus de diriger plusieurs scènes, il avait fait débiter toute une génération d'acteurs, notamment sa fille, Marthe Thiéry.

Quant au Stella, le nom de ce théâtre reste attaché à la mémoire d'Antoine Godeau qui, aux années trente, en fut le sympathique animateur, l'âme dirigeante au sens le plus élevé de cette expression.

Jean Béraud





*ANDRÉ VALMY et JEAN-PAUL DUGAS*

466 ouest, Ste-Catherine  
Tél.: UN. 1-2141

MONTREAL

1592 est, Mt-Royal  
Tél.: LA. 5-3190

MONSIEUR

*Dori*

*J. Roger Dumesnil, prop.*

LE BOTTIER DES VEDETTES  
DU RIDEAU VERT

1922 — 1962

QUARANTE ANNÉES DE RAYONNEMENT  
DE LA PRESSE FRANÇAISE

**CKAC**

LA PRESSE

50,000 watts

73 au cadran

*Daro Voyages*

La Première Agence Franco-Canadienne

*Affaires*

*Villégiatures*

*Service Exceptionnel*

1500 Stanley  
MONTREAL

VI 4-3908

24 rue Royale  
PARIS

Compliments  
au Théâtre du Rideau Vert

## IMPRIMERIE JUDICIAIRE ENRG.

Edgar Lespérance  
propriétaire

### Mme Jean-Louis Audet Directrice

**Classes enfantines:** Diction, Chant, Rythmique et Danse  
**Classes adultes:** Phonétique, Expression orale, Art Dramatique

**3959 St-Hubert**

**LA 1-6168**

#### LE RIDEAU VERT INC.

L'honorable Juge André Montpetit  
Président d'honneur

Yvette Brind'Amour  
Présidente

Ernest Hébert  
Vice-président

Mercédès Palomino  
Secrétaire-trésorière

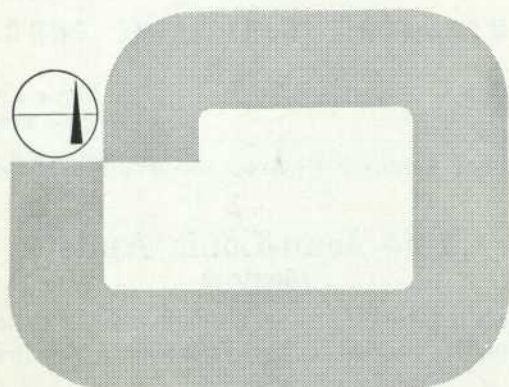
Directeurs

Loïc Le Gouriadec — Pierre Tisseyre

Vérificateurs

Raymond, Chabot, Martin, Paré et Cie

"THEATRE", revue du théâtre  
au Canada, est publiée le 15  
de chaque mois par Le Ri-  
deau Vert Inc. Rédacteur en  
chef: Loïc Le Gouriadec —  
Directrice: Mercédès Palomi-  
no. Administration et rédac-  
tion: 4664 rue St-Denis.  
VI. 4-1795 — Abonnement \$2  
par année. Exemplaire 0,25\$  
Imprimée par  
l'Imprimerie Judiciaire Enrg.



**CBFT 2**  
**DIX ANS**  
**DE TÉLÉVISION**  
**RADIO-CANADA**

PRO THERIV 1962.11.15X